

Dimanche 24 juin 2018- Fête de la naissance de Jean Baptiste.

Ce 24 juin, c'est le solstice d'été. C'est en ce jour le plus long de l'année que l'Église fête la naissance de Jean Baptiste. A partir de demain, les jours vont diminuer jusqu'au jour le plus court, au solstice d'hiver où nous célébrerons la naissance de Jésus, lumière du monde, jour où la lumière regagnera sur les ténèbres. Les jours recommenceront à allonger comme pour illustrer la parole de Jean Baptiste, parlant de Jésus : « Lui doit grandir et moi, je dois diminuer. »

La naissance a toujours été un événement marquant dans la vie familiale ; au temps de Jésus, les parents donnaient un prénom au garçon, 8 jours après sa naissance. Ce jour-là, l'enfant était circoncis, un geste qui inscrit dans le corps du garçon l'appartenance au Peuple de Dieu. Les idées de prénom ne manquaient pas ; l'entourage familial de l'enfant avait son idée ; il fallait l'appeler Zacharie comme son père. Et Élisabeth va à l'encontre de cette coutume en disant : « Non, il s'appellera Jean ! » comme l'avait annoncé l'ange à son époux. Jean signifie en hébreu : « Dieu fait grâce ». Un nom qui a un sens profond pour ces parents âgés. Élisabeth reconnaît ainsi que Dieu lui a fait grâce car elle qui était stérile. Dieu a mis fin à ce qui faisait sa honte pour les hommes. Et Zacharie qui avait douté de la Parole de Dieu fait dans ce moment là un acte de foi en reconnaissant lui aussi que Dieu n'est qu'amour et miséricorde. Il retrouve la parole et il peut à haute voix rendre grâce à Dieu : « Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël qui visite et rachète son peuple. »

Dieu fait grâce, Dieu donne gratuitement. Comment une naissance est-elle accueillie aujourd'hui ? Comme une grande joie pour les parents, pour la famille ? Quelle joie d'être père et mère, grands parents ! Mais l'enfant est-il regardé comme un cadeau de Dieu, comme un être unique aux yeux de Dieu ? Prend-on le temps de remercier le Seigneur ?

Chaque être humain qui naît est unique aux yeux de Dieu, et il a pour chacun un projet... Les parents de Jean Baptiste vont découvrir au fur et à mesure qu'il va grandir, ce projet. Il va être celui qui veut simplement être un doigt qui montre Jésus. Jean Baptiste ne cherchera pas à rassembler autour de lui. Ses paroles seront une invitation à la conversion pour que ses compatriotes soient prêts à accueillir le Messie. Il sera le doigt qui va désigner le témoin de la Bonne Nouvelle, de la nouveauté de l'Évangile révélé aux tout petits. C'est lui qui va montrer Jésus à ceux qui vont devenir les premiers apôtres : « Regardant Jésus qui passait, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu ». C'est ainsi que Jean et André se mettent en route derrière Jésus ; et ils vont eux-mêmes amener Pierre, Philippe, Nathanaël à Jésus. Et Jean Baptiste va s'effacer, laissant Jésus réaliser les promesses faites au Peuple d'Israël.

Jean Baptiste nous apprend à être témoin du Christ ; le vrai témoin n'attire pas l'attention sur lui, mais conduit à Jésus.

Le catéchiste est témoin du Christ quand il permet aux enfants de créer un lien d'amitié avec Jésus, d'éveiller en eux le désir de le connaître, de l'aimer.

Le prêtre est témoin du Christ non pas parce qu'il fait de belles cérémonies ou qu'il rassemble beaucoup de gens ; il n'est pas un gourou ; il est témoin parce qu'il fait naître dans le cœur des baptisés le désir de goûter la saveur de l'Évangile, de le vivre ; alors, ils deviennent capables de rayonner de la joie de croire autour d'eux. La joie qui l'habite c'est de voir que chaque chrétien devient lui-même un témoin de Jésus.

Les parents sont témoins du Christ auprès de leurs enfants, pas simplement parce qu'ils deviennent de bons pratiquants, mais parce qu'ils permettent à chacun de s'interroger et de découvrir la vocation à laquelle Dieu les appellent pour mettre leurs pas dans ceux de Jésus.

Les carmélites vivant dans le carmel de Luçon sont témoins du Christ, non pas d'abord parce qu'elles respectent les règles de leur fondateur, mais parce qu'elles sont à l'écoute du monde et qu'elles portent dans leur prière les joies et les souffrances. Je sais aussi que chaque paroisse a une place dans leur prière.

Nous sommes ensemble témoins du Christ non pas parce que nous sommes bien ensemble, mais parce qu'à travers notre manière de vivre et d'être dans le monde, ceux qui nous voient, s'interrogent sur le sens de leur existence. Nous sommes témoins du Christ en vivant cette parole de Jésus : « Vous êtes le sel de la terre, la lumière du monde »... Nous portons en nous cet espoir qui habitait le cœur de Jean Baptiste en appelant ses compatriotes à la conversion : que les membres de nos familles, tous ceux qui habitent sur notre paroisse puis découvrir ce bonheur de connaître Jésus et de se savoir aimé de lui.

Alphonse LIMOUSIN